

VOYAGE VERS STAR WARS LE REVEIL DE LA FORCE

STAR WARS

NOUVELLES D'UNE GALAXIE LOINTAINE, TRÈS LOINTAINE :
ALIENS



MIDI SUR JAKKU

LANDRY Q. WALKER

STAR WARS

Midi sur Jakku

Version 1.0

Landry Q. Walker

Version française présentée par :



Présentation

Midi sur Jakku est une nouvelle écrite par Landry Q. Walker. Publiée en novembre 2015 au format numérique dans le cadre du programme Voyage vers Le Réveil de la Force, elle s'est ensuite retrouvée dans le recueil **Tales from a Galaxy Far Far Away**, publié en Avril 2016. Comme les autres nouvelles du recueil, elle s'intéresse à des personnages secondaires de l'*Épisode VII – Le Réveil de la Force*.

Un droïde renégat pose des problèmes à Constable Zuvio sur Jakku.

Merci à Death Star Bricks, CRL et Link pour ce récit !

Titre original : ***High Noon on Jakku***

Auteur : **Landry Q. Walker**

Version française de la couverture : **CRL**

Traduction : **Death Star Bricks**

Correction et mise en page du document : **Link**

Pour toute remarque, suggestion ou demande de renseignements, contactez-nous sur chroniques.oubliees@gmail.com

Les Chrofuckers Oubliés, Mai 2020

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, LucasFilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe des Chrofuckers Oubliés, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

Chrofueckersoubliees.toile-libre.org is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © LucasFilm. All Other Images/Design, etc. are © CF unless otherwise stated.

Chapitre 1

Les doigts de l'agent Zuvio effleurèrent la poignée du petit blaster qu'il gardait caché dans un holster sous les plis de sa robe.

— Je n'ai pas envie de faire ça, CZ, dit le Kyuzo à la peau grise, sa voix claire à travers les bandages qu'il portait sur la bouche. Plus personne ne va être blessé. Ni moi... ni toi.

Le soleil était bas dans le ciel. Le paysage aride de Jakku s'étendait aux alentours sur des kilomètres. Pour un observateur extérieur, Zuvio et le droïde nommé CZ-1G5 auraient aussi bien pu être les deux seules entités sur cette planète.

CZ se tenait en face de l'agent sur la dune, sa silhouette découpée par le soleil couchant. D'un geste lent et délibéré, le droïde secrétaire blanc ivoire commença à lever le pistolet blaster qu'il tenait dans ce qui ressemblait à peu près à une main.

— Lâche ce blaster... avertit Zuvio, tenant fermement son propre petit blaster.

Il était rapide... mais CZ-1G5 était réputé pour sa vitesse. L'agent pourrait-il lever son arme à temps ?

— Je suis désolé, monsieur, répondit le droïde avec son élocution parfaite et hachée, mais je n'ai pas d'autre choix.

Un long silence plana dans l'air. L'atmosphère sèche de Jakku pesait lourdement sur l'agent et le droïde.

Un seul coup fut tiré.

Et après cela, seule une silhouette resta debout, son ombre s'étirant avec regret tandis que les derniers rayons du jour disparaissaient.

Chapitre 2

Plus tôt.

L'avant-poste de Niima était proche de l'équateur de Jakku, non loin de la crête montagneuse appelée les Dents Tombées. Pour Jakku, c'était une zone relativement confortable et tempérée, avec des conditions plutôt vivables. Ce n'était qu'aux heures de pointe de certains jours que vous deviez rester complètement à l'abri du soleil. Ces jours-là, le rayonnement intense et harassant de l'étoile de Jakku grillait même la peau des espèces les plus résistantes à la chaleur.

C'était un de ces jours.

L'agent Zuvio était assis à son bureau, las. Le Kyuzo court et trapu avait presque l'air comique à son petit poste de travail, son casque à large bord dissimulant ses traits dans l'ombre, ses yeux allant et venant tandis qu'il examinait une pile de documents. Zuvio était un individu à l'apparence austère, la plupart de ses traits couverts en permanence par des bandages qui aidaient son système respiratoire sensible à résister au climat. Ses yeux étaient jaunes avec des pupilles noires en forme de fentes, et ses sourcils étaient froncés dans une expression qui faisait croire à la plupart des gens qu'il était tout le temps en colère. La vérité était que Zuvio souffrait de troubles de la vision, communs chez les Kyuzo, et son expression résultait de toutes ces années à plisser les yeux pour y voir plus clair.

Sur le monde impitoyable de Jakku, mieux valait laisser croire aux gens qu'il était en colère.

Le rôle d'agent de police était difficile. Bien que la population du village fut relativement faible, il y avait toujours quelqu'un pour chercher à profiter de la plus petite faiblesse chez son voisin. Alors, comme c'était le cas dans tout groupe d'êtres vivants, le désir

d'un semblant d'organisation émergea lentement parmi les prospecteurs et les récupérateurs qui avaient dérivé jusqu'à l'agglomération en ruines, composée d'aires d'atterrissage délabrées et de chantiers de récupération poussiéreux. Et à un moment donné, dans cette tentative de gouvernement autonome, Zuvio s'était vu épingler le titre d'agent. C'était un travail qui parvenait à tenir le Kyuzo occupé – principalement avec les vaisseaux arrivant et les problèmes qu'ils semblaient toujours apporter.

Ce jour-là était un jour comme on n'en voyait pas beaucoup. Son type de jour préféré : un jour calme. Alors au lieu d'enquêter sur des vols et des agressions, il avait de la paperasse à faire – des documents qui attendaient depuis longtemps d'être lus ou signés.

Heureusement, il avait aussi une solution pour ce genre de chose ; la position d'agent signifiait qu'il avait droit à l'utilisation à temps partiel de l'unique droïde secrétaire de Niima, CZ-1G5. CZ utilisait ses compétences administratives pour plusieurs des habitants les plus importants de l'avant-poste. Le droïde était ancien d'après les standards techniques – probablement plus de trois cents ans – et bien qu'il existât des droïdes plus modernes qui auraient été plus compétents, la petite colonie des Confins Occidentaux n'en avait jamais eu besoin d'un meilleur.

CZ entra dans le petit bureau et avança dans la pièce avec aisance, analysant rapidement la pile de papiers que l'agent avait mis en évidence et les classant avec le service approprié via son transmetteur comlink longue portée intégré. C'était quelque chose à voir, le droïde bougeant à la vitesse de la lumière, feuilletant les documents à une vitesse hors de portée de la plupart des êtres vivants. Zuvio regardait le droïde du coin de l'œil, écoutant les sons produits par ses mouvements rapides. C'était presque hypnotique.

C'était une bonne chose que ce droïde soit là, aussi, dans la mesure où la plupart des droïdes seraient incapables de plier leur programme à la préférence archaïque de Zuvio pour le papier.

— Tu es en retard, CZ, dit brusquement Zuvio.

Le droïde ne répondit pas immédiatement, au lieu de quoi il partit dans le couloir pour entrer ses codes d'accès de sécurité dans le terminal d'encryptage de Zuvio. Les terminaux à verrouillage de données étaient une manière commune pour garder les formulaires protégés en sécurité, et en général seuls leurs propriétaires pouvaient y accéder. CZ avait un transmetteur modifié qui lui permettait de s'y connecter. C'était une mesure nécessaire sur Jakku, étant donné que l'on ne pouvait confier les codes qu'à peu d'autres personnes, mais il fallait toujours un deuxième point d'accès en cas d'urgence.

— Je ne dis pas que c'est un problème, mais ça ne te ressemble pas beaucoup, continua Zuvio. D'habitude, tu es là où tu es sensé te trouver, comme une horloge.

C'était vrai. Les deux êtres avaient travaillé étroitement ensemble depuis des années, et Zuvio n'était pas vraiment du genre à se faire des amis, mais CZ était aussi près d'en être un que n'importe qui ne le serait jamais. Un changement dans la routine du droïde n'aurait pas été remarqué par beaucoup de gens, mais pour Zuvio ? C'était aussi clair que de l'eau au milieu du désert.

Le droïde se tourna vers l'agent. Après ses nombreuses décennies de service, la voix douce et amicale du droïde était teintée d'un son métallique.

— Je suis désolé, monsieur.

L'agent était sur le point de répondre quand le bureau fut secoué par une explosion à proximité.

Chapitre 3

Le temps que Zuvio arrive sur place, ses deux adjoints étaient déjà en train d'analyser la zone de l'incident. Un vaisseau bancaire avait été touché, et très durement au vu de son état. Le vaisseau bancaire était un engin ordinaire qui passait à l'avant-poste à chaque cycle pour mener des transactions au profit de la Bourse des Confins Occidentaux. Il restait habituellement trois ou quatre rotations, puis partait pour faire d'autres affaires. Ce vaisseau constituait l'un des rares ponts entre l'avant-poste de Niima et le reste de la galaxie, et une attaque contre celui-ci pourrait avoir de lourdes répercussions. Bien que le vaisseau fût construit pour transporter une cargaison de petite taille, bon nombre des transactions étaient faites électroniquement, grâce à un noyau informatique dans l'ordinateur central conçu pour garder les informations de comptes sécurisés, jusqu'à ce que le vaisseau arrive à un point relais où les données pourraient être transférées au réseau principal de la Bourse.

Celui qui avait frappé le vaisseau n'avait pas voulu prendre le moindre risque de rater son coup. Un pan du petit vaisseau cargo était oblitéré. C'était l'explosion que Zuvio avait entendue – et elle avait emporté au moins sept habitants et deux droïdes.

Une foule se rassemblait.

— Drego, Streehn, lança Zuvio à l'adresse de ses deux cousins. Contenez la foule.

Les deux adjoints Kyuzo commencèrent à repousser la masse grandissante de citoyens inquiets.

L'un d'eux, un vieux Rodien à la peau verte, hurla :

— Nos crédits ! Tout ce qu'on avait était sur ce transport !

Un autre, un Melitto, vociféra :

— On va être ruinés ! Qu'allons-nous faire ?

Mais tous deux furent brusquement écartés par un individu au long nez et assez maigre de l'espèce des Kubaz, portant des atours inhabituellement longs et finement taillés. Inhabituels sur Jakku, tout du moins.

— Agent ! dit-il furieusement à travers un traducteur portatif. J'exige de savoir ce qui se passe ici !

Le Kubaz en question était Rikard Lovas, et le transport bancaire qui avait été attaqué lui appartenait.

Zuvio le salua après ses adjoints.

— C'est un cambriolage, déclara-t-il platement. La soute du cargo est vide. Et le cœur informatique ne contient aucun dossier de comptes actifs.

Lovas vira à un bleu-gris pâle qui était maladif pour son espèce. Une goutte de sueur s'échappa des épaisses lunettes rectangulaires qu'il portait en permanence.

— Mais... balbutia-t-il. Mais c'est impossible ! Notre système est lourdement crypté. Personne ne peut y accéder. Pas sans...

Lovas jeta un œil à un panneau à l'intérieur du vaisseau. Il était semblable à celui au bureau de Zuvio. Celui qui permettait à quelqu'un ayant les bons codes d'accéder aux données cryptées.

Mais à part le responsable de la banque, personne n'avait cet accès. Personne sauf...

— CZ... murmura Zuvio. Oh non.

Chapitre 4

CZ-1G5 était déjà parti quand Zuvio revint au bureau de police. Pire, la petite armurerie verrouillée avait été dévalisée. Trois blasters. Un fusil de sniper. Toutes les grenades. Même la vibro-pique qu'il portait d'habitude. Partis.

Et il manquait un speeder, également.

La seule arme qu'il restait à Zuvio était le petit blaster qu'il gardait caché dans son bureau. Il l'examina. La cellule d'énergie était à moitié pleine, et il n'avait pas le temps de la recharger – pas avec un droïde cambrioleur lourdement armé en liberté dans le désert. Et CZ était là, dans le désert aride qui couvrait la majeure partie de la planète. Le droïde ne pouvait pas se permettre de rester sur Jakku, et il n'y avait aucun vaisseau – pas à Niima – qui le prendrait. Zuvio n'avait pas besoin de regarder une carte. La seule direction logique à prendre pour le droïde était vers le sud, en direction des Dents Tombées. Il y avait une tentative abandonnée d'installation là-bas que les pirates utilisaient parfois pour cacher des vaisseaux de contrebande lorsqu'ils ne voulaient pas payer les frais de stationnement.

C'était en supposant que le droïde agissait logiquement, bien sûr. Mais rien de tout ça, pensa Zuvio, rien de tout ça n'avait de sens. CZ avait servi le village depuis que les premiers colons avaient débarqué. Zuvio connaissait bien le droïde ; il était apprécié et respecté dans toute la communauté. Le droïde était même connu pour se porter volontaire dans les cuisines publiques et travailler sur son temps libre comme fournisseur de soins bénévole pour les souffrants. Si CZ voulait quelque chose, il n'avait qu'à demander. Pourquoi tout gâcher maintenant ?

Il était temps de trouver le droïde et de le lui demander.

Zuvio fit venir Drego et Streehn à l'intérieur et leur donna pour ordre de lui transmettre toute preuve du cambriolage sur son système comm personnel, puis il sauta dans l'un des speeders restants et mit le cap au sud en direction des Dents.

Chapitre 5

Dans le désert de Jakku, au sud de l'avant-poste, les droïdes attendaient. Zuvio arrivait, et ils devaient être prêts.

G2-9T distribuait les armes, une voix grinçante émanant de son modulateur de voix. Un BD-3000 avec un châssis profondément marqué et corrodé prit le fusil et ajusta la lunette tandis qu'un COO-2310 choisissait les grenades. Le J57-CM entra en flottant, grésillant en langage droïde et émettant une image de ce qu'il avait vu dans ses lentilles télescopiques : l'agent était près de la crête nord. Le temps était compté.

Un droïde gonk EG-6 circulait dans le campement, offrant de l'énergie à tous ceux qui en avaient besoin.

CZ-1G5 regarda le blaster qu'il tenait dans sa main raide blanche. Quiconque connaissait bien le droïde aurait dit qu'il avait l'air... triste.

Chapitre 6

La piste avait été facile à repérer. Peu de speeders voyageaient sur la route du sud ces jours-ci. Les moteurs à répulseurs du speeder avaient laissé une empreinte distincte dans le sable.

C'était comme si CZ avait laissé une carte.

Zuvio parcourut la longue route du regard et vit l'épave d'un vieux transporteur. Il avait été entièrement aménagé en habitation à une époque – la tentative d'un pauvre fou d'y installer une ferme d'humidité. Cela remontait visiblement à très longtemps, et le vaisseau écrasé était resté vide – délaissé – pendant un certain temps.

La piste de CZ menait directement vers la coque de la ferme improvisée...

Trop facile. Trop facile pour un droïde aussi intelligent que CZ.

L'agent écrasa tout d'un coup les freins de son speeder. Un tir de sniper. S'il ne s'était pas arrêté...

Mais ça n'avait pas été un simple coup de chance. Tout cela sentait l'entourloupe pour Zuvio.

Il se jeta derrière une formation rocheuse, esquivant un second tir. Le speeder était fichu. Le tir de sniper qui visait le torse de l'agent avait percé le compartiment du moteur – et pas que, à en juger par les flammes vertes qui s'échappaient du châssis.

Le speeder explosa. Le shrapnel fut projeté sur le sol aride aux alentours. Un éclat de métal déchira la manche de Zuvio, lui causant une profonde entaille. Réprimant la soudaine douleur, Zuvio ouvrit son comlink. Brouillé. Aucune aide ne viendrait.

L'agent leva son blaster tandis qu'un autre tir de sniper cribla la roche à quelques centimètres de sa tête. Cela faisait trois tirs...

Zuvio avait l'avantage sur son assaillant. Il connaissait les capacités de chacune des armes prises dans l'armurerie de Niima. L'arme utilisée était un fusil de chasse Czerka-93U, avec lunette et ordinateur de visée. Le système de visée était un ajout post-fabrication, et il n'avait jamais très bien fonctionné. Ça allait tant que le temps était clair, mais sur un monde sablonneux comme Jakku...

Et il ne contenait que quatre balles, avec un temps de rechargement de trois secondes par chargeur.

Zuvio prit une poignée de sable sec et la balança par-dessus la formation rocheuse, dans la zone où l'ordinateur de visée tenterait de se verrouiller sur une cible. Au même moment, il se leva et braqua son blaster. C'était pour une bonne raison si Zuvio n'avait jamais remplacé le système de visée bon marché du vieux fusil : le système n'était pas très utile pour ses yeux. Le Kyuzo ne voyait pas bien de près. Mais de loin ?

Il voyait très bien de loin.

Un tir du fusil passa devant sa tête, exactement comme Zuvio l'avait prévu. L'ordinateur allait maintenant se focaliser et se verrouiller sur Zuvio, mais le fusil devait être rechargé – laissant juste assez de temps à l'agent pour faire ce qu'il devait faire.

L'agent tira trois coups rapides. Un seul aurait suffi. Il entendit un fort hurlement métallique et vit une cascade d'étincelles jaillir du toit de la vieille ferme. Dans le mille.

Soudainement, il y eut un cri croissant en langage droïde à sa gauche, et il vit un droïde cam volant se replier en direction de la ferme d'humidité abandonnée. Il était surveillé. Et pire... ce n'était plus l'affaire d'un seul droïde renégat. Il n'avait pas eu une assez bonne vue sur le sniper pour l'identifier, mais ce n'était certainement pas CZ. Il y avait donc au moins trois droïdes renégats aux environs du village – armés et utilisant la force létale...

Zuvio ne perdit pas plus de temps en contemplation. Il était un Kyuzo, une espèce originaire d'une planète à forte gravité. Cela signifiait que ses muscles étaient plus développés que ceux de la plupart des espèces bipèdes, et qu'il pouvait se déplacer rapidement quand il en avait besoin.

D'un bond puissant, l'agent couvrit la moitié de la distance entre la formation rocheuse et la ferme. Plusieurs tirs de blaster tentèrent de l'atteindre alors qu'il se déplaçait, mais soit celui qui tirait avait hésité, soit il ne s'attendait pas à une telle rapidité.

Un saut de plus et Zuvio atteignit le bord du toit de la ferme – une espèce de coque de chasseur carbonisée. Ses grands doigts s'agrippèrent à la surface, et il finit sa course à travers une fenêtre de fortune sur le côté de ce qui avait autrefois été un port d'attache du transporteur.

Il y avait bien plus que trois droïdes à l'intérieur.

Chapitre 7

À Niima, ignorant le danger dans lequel Zuvio se trouvait, Drego et Streehn examinaient la scène du crime et interrogeaient les témoins.

— Je l'ai vu... C'est vrai, dit une vieille femme Ottegane, son visage allongé s'agitant rapidement de haut en bas. C'était ce droïde... ce droïde CZ. Il a quitté le vaisseau bancaire quelques minutes seulement avant l'explosion.

— Vous l'avez vu au transport ? demanda Streehn. Mais vous n'étiez pas là quand il a explosé...

— Heureusement que je n'étais pas là ! dit-elle. J'avais un rendez-vous avec M. Lovas, mais quand l'ordinateur m'a informé qu'il était absent, j'ai décidé de partir et de faire quelques courses. Si je n'étais pas partie...

L'Ottegane frissonna et émit un bruit de klaxon terrifié.

— Ça va aller... Juste encore une chose... dit Drego d'une voix douce. À quelle heure était votre rendez-vous ?

Chapitre 8

Un astromécane particulièrement dégradé tenta de paralyser Zuvio avec l'un de ses appendices. L'agent réagit rapidement, donnant un coup de pied au droïde rayé orange et vert et l'envoyant percuter un vieux RIC – un droïde de travail rudimentaire avec une grosse roue en guise de jambes. À sa gauche, un droïde haut et fin qui ressemblait à une perche dressée sur une plaque avec une demi-douzaine de petit bras – un Treadwell WED – s'agita en paniquant, mais Zuvio porta son attention sur la bien plus dangereuse unité chirurgicale DD-13. En équilibre sur ses trois jambes, le grand droïde cylindrique brandit un scalpel dans sa direction, et Zuvio eut à peine le temps d'esquiver. La lame frappa à nouveau, mais cette fois l'agent fut trop lent et reçut une coupure nette à l'avant-bras en punition de cet instant de faiblesse.

Pendant ce temps, l'astromécane était revenu pour une nouvelle tentative. Le droïde orange et vert tira un grappin magnétique sur Zuvio. Voyant sa chance et bondissant vers la droite, l'agent échappa agilement au grappin, qui se fixa sur le DD-13. D'un mouvement fluide et rapide, Zuvio poussa le droïde par la fenêtre du second étage. Son cri métallique fut coupé court par un grand fracas, et le droïde chirurgical fut tiré à son tour par la fenêtre lorsque le câble de B33 se rétracta automatiquement.

En retrait du combat, CZ tenait son blaster. Malgré sa main sûre et sa grande vitesse, le droïde ne tirait pas.

Le droïde cam que Zuvio avait vu plus tôt fonça sur lui avec un piaillage vengeur. Zuvio le repoussa sur le côté tandis que le Treadwell trouva finalement du courage et s'avança pour l'attaquer. Les bras multiples du Treadwell s'agitaient toujours de façon incertaine, mais même dans la panique les bras-outils du droïde pouvaient être dangereux.

Zuvio recula, se frayant un chemin dans la mêlée. Dans le chaos, il entendit le gazouillement d'un droïde MSE. Zuvio savait que le Treadwell choisirait ce moment pour attaquer, alors il se poussa instinctivement sur le côté. Il y eut un cri électronique lorsque le Treadwell percuta par inadvertance le MSE, ce qui signifiait que le MSE lourdement protégé allait envoyer une charge ionique en retour et désactiver le Treadwell.

Du coin de l'œil, Zuvio vit CZ descendre les escaliers dans le coin de la pièce. Virant d'un coup de pied l'épave enchevêtrée qui restait du Treadwell, il avança dans sa direction – mais se vit barrer la route par un droïde d'alimentation EG-6 couvert de grenades.

L'agent hésita. Les droïdes d'alimentation étaient enveloppés d'une coque résistante, mais si l'un d'eux était ouvert – ce qui avait beaucoup de chance d'arriver dans cette situation – l'explosion produite serait... considérable.

Zuvio se retourna immédiatement et se jeta par la fenêtre par laquelle il était entré. La chute n'était pas insignifiante, et Zuvio n'avait pas eu le temps de planifier sa trajectoire. Il atterrit avec un fort impact, juste à l'instant où une explosion assourdissante fit voler en éclats la ferme abandonnée. Les débris s'écrasèrent autour de lui – des morceaux de la ferme, mais aussi des fragments de métal qui constituaient les droïdes maintenant réduits en pièces.

Zuvio se releva, blessé et meurtri, et il entendit un gémissement plaintif non loin de lui. L'un des droïdes renégats était toujours actif.

C'était l'astromécano – sans surprise. Les droïdes de ce genre étaient conçus pour encaisser. Cela dit... l'unité rayée orange et vert avait connu de meilleurs jours. L'une de ses jambes avait été arrachée et le châssis du droïde avait été éventré. Sa tête au sommet plat claquait bruyamment, artificiellement, alors qu'elle peinait à tourner pour regarder l'agent avec son unique œil cassé.

C'est là que Zuvio remarqua l'écrou d'asservissement.

Chapitre 9

De retour au vaisseau bancaire, Drego examina les numéros d'identification entrés dans le terminal.

— Tu as quelque chose ? demanda Streehn.

Drego secoua la tête.

— Rien que des transactions standard... Jusqu'à quelques minutes avant l'explosion. Tu vois, là ? (Il montra du doigt le terminal) Tous les comptes ont été automatiquement bloqués lorsque le transfert a eu lieu, mais l'explosion a déclenché les protocoles d'urgence sur tous les systèmes de communication, ce qui inclut l'autorisation de crédit.

— Et ?

— Et ensuite les comptes ont été vidés, tout ce qu'il y avait dessus... disparu.

— Où ? demanda Streehn.

— C'est ça le problème... réfléchit Drego en tapotant ses doigts épais sur le moniteur. Nulle part. L'argent n'est sur aucun autre compte. Mais... il n'y a pas de trace d'un transfert. Aucune.

Streehn était frustré.

— Pourquoi CZ dévaliserait le vaisseau bancaire si ce n'est pas pour prendre l'argent ? Pourquoi CZ dévaliserait le vaisseau tout court ? Qu'est-ce qu'il pourrait bien s'acheter ?

Drego contempla ses doigts en les fermant.

— Je pense savoir qui pourrait répondre à ces questions.

Chapitre 10

Le droïde secrétaire avait laissé une piste d'empreintes de pas sur le sable du désert, presque plus facile à suivre que ne l'avait été la trace du speeder. Seulement cette fois, Zuvio était à peu près sûr qu'il ne se jetait pas dans un piège. Non, CZ paniquait. Sa trajectoire zigzaguait de façon incertaine. Le droïde était effrayé.

Zuvio arriva au bord d'un plateau. Le soleil commençait à se glisser sous l'horizon, le désert s'étendant en une vaste plaine vide. Rien qu'une surface dure et rocailleuse avec nulle part où se cacher.

CZ-1G5 était là, avançant aussi vite que ses jambes robotiques le lui permettaient. Ce ne serait jamais assez rapide.

Une vague de tristesse traversa l'agent ; il n'y avait aucun moyen que cela se termine bien. Peu importe ce qui était arrivé ce jour-là, CZ faisait partie du village depuis des années – il faisait partie de la communauté de Niima. Le cambriolage du transport bancaire, le gang de

droïdes en embuscade à la périphérie du village... Zuvio secoua la tête. Ce n'était pas CZ. Ce n'était pas dans sa nature. Le droïde n'était tout simplement pas programmé comme ça. Mais une programmation pouvait être changée.

Et quand bien même, CZ était un danger. Si Zuvio ne l'arrêtait pas, qui sait ce qui pourrait arriver ? Il connaissait CZ depuis des années... mais il était l'agent de police, et il avait une mission à accomplir.

Zuvio prit son pistolet et descendit dans la plaine.

Chapitre 11

— Je ne comprends pas. Pourquoi vous me parlez ? Ce droïde... cette unité CZ... vous devriez être en train de le chercher !

Le banquier était dans le bureau de police, se tenant près de la porte avec impatience.

— Pouvez-vous juste nous résumer dans l'ordre ce qui s'est passé encore une fois ? demanda Drego en prenant un datapad. Les détails nous aideront pour le rapport officiel.

Lovas arpena le sol, agité.

— Comme je l'ai déjà dit, je n'en sais pas plus que vous ! J'étais en chemin pour mon travail quand l'explosion a eu lieu. Quand je suis arrivé, les dégâts avaient déjà été faits et vous étiez sur place !

Lovas s'apprêtait à partir.

— Maintenant, si c'est tout, j'ai beaucoup travail ! Je dois m'occuper des réparations ! Alors...

Streehn s'avança calmement pour bloquer la porte.

— Le hic...

Drego poursuivit.

— Le hic, c'est que vous n'étiez pas au transport. On le sait. Mais vous aviez un rendez-vous. Alors pourquoi n'y étiez-vous pas ?

Lovas transpira, cherchant nerveusement ses poches.

— Pour une raison personnelle, murmura le Kubaz. J'avais des choses... je faisais du business...

— Du business ? interrogea Drego. Du business avec qui ?

Lovas dévisagea les deux adjoints, fulminant, son long nez virant au rouge.

Et dans sa poche, le banquier appuya sur le bouton d'un petit appareil.

Chapitre 12

— J'aurais dû le savoir. Combien de temps ça fait que tu portes cet écrou d'asservissement ?

La voix de Zuvio faisait écho à travers le désert vide. Comprenant que courir ne servait plus à rien, CZ se tourna pour faire face à l'agent.

— Je suis désolé, monsieur. Je ne peux pas répondre à cette question.

— Ouais, dit Zuvio. Je m'en doutais.

La main du droïde secrétaire fut prise d'un spasme.

— Puisque tu ne peux probablement pas dire grand-chose, laisse-moi parler, suggéra Zuvio en faisant un pas prudent en avant.

Le droïde et l'agent étaient toujours assez loin l'un de l'autre – plus de dix mètres. Les chances étaient faibles que l'agent puisse atteindre le droïde avant que CZ ne lève son pistolet. Quoique...

— Ces droïdes dans la vieille ferme, continua Zuvio. Je suppose que je suis sensé croire que c'était ton gang ? Que tu as juste mal tourné après toutes ces années ?

CZ réfléchit.

— C'est assurément ce qui s'est passé. J'ai été un droïde très méchant.

— Vraiment ? demanda Zuvio. Depuis quand ? Combien de temps ça fait que tu es méchant ?

— Je... hésita CZ alors qu'il cherchait dans sa mémoire. J'ai toujours été méchant, répondit-il. Je suis un cambrioleur de banque, ajouta-t-il sans conviction.

— OK, très bien, répondit l'agent en faisant calmement un autre pas. Alors où est l'argent ?

— Le quoi ?

CZ commençait à être agité. Ce n'était pas bon.

— L'argent est... l'argent du vaisseau bancaire... il est... il est...

Zuvio secoua la tête.

— Tu as cambriolé un transport bancaire, mais tu ne sais pas où est l'argent ?

Encore un pas en avant.

CZ tremblait.

— Monsieur, je crains que doive être obligé de vous tirer dessus maintenant.

L'agent fit un autre pas en avant. Toujours trop loin.

— Qui t'a mis cet écrou d'asservissement ?

— Je ne peux pas répondre à cela, monsieur. Je suis désolé.

— D'accord... peux-tu me dire qui ne te l'a *pas* mis ?

Le droïde réfléchit.

— Je... Je suppose...

Zuvio fit un autre pas.

— Est-ce que c'était moi ?

— Quoi ? Non, monsieur. Bien sûr que non.

— Est-ce l'un de mes adjoints ?

— Certainement pas, monsieur. Non.

— Alors c'est quelqu'un d'autre qui vit sur Jakku ?

Le droïde hésita.

— Non... Non, ce n'est pas quelqu'un qui vit sur Jakku.

J'y suis, pensa Zuvio.

Un autre pas en avant.

— Est-ce que c'est Rikard Lovas ? Il t'a mis l'écrou ?

— Je ne peux pas répondre à cela, monsieur.

Zuvio secoua la tête.

— Désolé, CZ. Je crois que tu viens de le faire.

Le blaster commença à trembler dans la main du droïde. À tout moment il allait se lever, et le droïde allait appuyer sur la détente. Zuvio calcula la distance. Trop loin. Et le droïde... Zuvio repensa à ce matin, quand il regardait CZ remplir les papiers dans le bureau. La vitesse du droïde était légendaire. Peut-être un truc qu'il avait appris bien avant, une anomalie due au fait que sa mémoire n'avait jamais été effacée. Peu importe...

CZ était rapide. Zuvio sentit une goutte de sueur s'échapper du casque de guerre qu'il portait, mais ses yeux ne trahissaient rien de la peur ou du tourment qu'il ressentait.

CZ était rapide, mais Zuvio était un Kyuzo. Lui aussi, il était rapide.

L'agent sentait la poignée de son petit blaster dans sa main.

— Je n'ai pas envie de faire ça, CZ, dit Zuvio. Plus personne ne va être blessé. Ni moi... ni toi.

Le soleil se couchait, les derniers rayons disparaissaient.

Un seul coup fut tiré, et seule une silhouette resta.

Chapitre 13

Un droïde DT-17 à la forme sphérique entra par la porte du bureau en lévitant, sa tourelle laser chargée.

— Vous posez trop de question, Adjoint, rugit Lovas.

Streehn réagit sans attendre et poussa Drego sur le côté, se prenant le tir du droïde d'attaque dans l'épaule. L'adjoint Kyuzo fut projeté à l'autre bout du bureau.

Drego dégaina son blaster de son holster. Trop lent. Le DT-17 tira à nouveau et le toucha à la main. Le pistolet de Drego explosa et lui sauta des doigts – doigts qu'il avait de la chance de toujours avoir.

— Vous ne pouviez pas simplement laisser le droïde porter le chapeau, non ? réprimanda Lovas. Personne n'aurait été au courant. Personne ne se serait soucié qu'il ne soit pas coupable. La ville aurait eu un méchant à blâmer et le maire m'aurait remboursé l'argent volé... Personne n'aurait été au courant !

Streehn essaya de se relever mais s'affaissa. Drego savait que son cousin avait été gravement touché. Un autre tir comme ça et...

Comme s'il avait lu dans ses pensées, le droïde pointa son arme sur Streehn. Lovas eut un sourire diabolique.

— Un droïde renégat de plus. Deux cadavres de plus. Je suis toujours gagnant, et aucun de vous deux... (il renifla) ne posera plus aucune question.

Le DT-17 s'avança, prêt à tirer, quand soudain il explosa.

L'agent Zuvio se tenait dans l'encadrement de la porte, un droïde CZ désactivé et marqué d'une brûlure de blaster sur le sol derrière lui.

— Ça ira, dit Zuvio. Je pense que nous avons toutes les réponses dont nous avons besoin maintenant.

Épilogue

Streehn plia son bras et vit qu'il avait vite guéri. Une petite réserve de bacta avait été saisie parmi les biens personnels de Lovas. Zuvio avait trouvé normal que l'adjoint en ait un échantillon avant de la distribuer aux autres innocents blessés dans l'attaque du transport bancaire. À côté, Zuvio notait les derniers détails sur l'affaire. Le responsable de la banque avait été pris en flagrant délit. La base de données de CZ avait été examinée par plusieurs techniciens, et la preuve était claire : Lovas avait reprogrammé le droïde secrétaire pour effacer la mémoire de tous les crédits sur l'ordinateur du transport, sans réellement prélever les fonds enregistrés. Comme tout le monde aurait cru que le droïde était le coupable et qu'il avait transféré les fonds dans sa propre base de données, le Kubaz aurait été libre de déposer les crédits sur un compte anonyme par la suite pendant que tout le monde recherchait ailleurs.

C'était un très mauvais plan. Même si CZ n'avait pas été arrêté, les comptables travaillant pour le maire de Niima auraient retracé la piste de l'argent. Mais Lovas était désespéré. Apparemment, il avait des dettes de jeu envers les frères Irving.

Difficile de les payer quand on moisit en prison, songea Zuvio.

Posant le datapad, Zuvio se leva et s'étira.

— Occupe-toi de ça pour moi, tu veux bien, CZ ?

Le droïde se tenait à côté, pratiquement réparé – de l'intérieur comme de l'extérieur.

— Bien sûr, monsieur. Tout de suite, dit CZ, son œil gauche clignotant.

L'autre œil avait été détruit dans l'affrontement et était maintenant grossièrement recouvert d'une plaque de métal en attendant qu'un capteur optique adapté soit trouvé. Jetant un œil aux informations, CZ s'exclama :

— Ah ! Perpétuité sans liberté conditionnelle. Je suis désolé de dire ça, mais je n'arrive pas à ressentir la moindre tristesse pour ce bandit. Est-ce normal, monsieur ?

Drego entra, venant tout juste de terminer sa ronde. Il fut suivi par l'astromécano orange et vert qui était tombé par la fenêtre de la ferme abandonnée.

— Lovas s'en est tiré trop facilement si vous voulez mon avis, dit Drego. Bien trop facilement.

B33, nettoyé de la programmation néfaste du banquier, gazouilla et siffla pour signifier une rustre approbation à l'adjoint.

— Oh ! fit un CZ scandalisé, trop embarrassé pour traduire le langage droïde direct de l'astromécano. Eh bien, ajouta-t-il, je suis sûr que la vie en prison lui conviendra déjà bien. Viens, B33. Nous avons du pain sur la planche.

Ainsi CZ et son nouvel assistant partirent faire leur ronde pour aider les habitants de Niima, et Zuvio considéra qu'au moins pour une fois, sur cette planète remplie de charognards, de pirates et de voleurs, les gentils avaient triomphé.

Finalement, il y avait bien quelque chose de mieux qu'une journée calme.

